

rossaises (c'est l'entrecôte avec la vertèbre) valent 20 sous.

Malheureusement, les noms des pièces, autrement coupées que les nôtres, ne nous enseignent pas d'une manière évidente. Il y a là d'étranges dénominations. En tous cas, apprenez que deux morceaux, le "back rib" et le "sirloin", l'un dans l'aloyau, l'autre à l'endroit du rein, ce dernier postérieur au premier, ont été anoblis; l'un est baronnet (back), l'autre est chevalier (sir). Le peuple a de l'esprit parfois, et les bouchers aussi.

Comme comparaison amusante, je trouve le "silverside" qui veut dire: côte d'argent et qui est la semelle (avec un peu du teneur voisin). Ce sont les parties externes et nacrées de ce morceau qui lui ont valu cette appellation. Et ce n'est pas sans de grandes difficultés linguistiques que j'ai pu obtenir ces détails. L'entente cordiale n'est pas encore faite là-dessus, croyez-moi.

E. Pion.

(La Halle aux Cuirs))

LES RICHESSES CAOUTCHOUTIERES DE L'AMAZONIE ET DE LA GUYANE

Tout le monde sait la place prise par le caoutchouc dans l'industrie moderne. Ce produit est connu depuis environ quatre siècles en Europe; mais c'est sur la dernière extension, pour ainsi dire instantanée, de l'industrie automobile qui a, en moins de dix ans, décuplé les exigences du marché. De puissantes maisons ont grandi sur son industrialisation des usines colossales et dont l'avenir paraît indéfini, par suite de l'impossibilité de constituer au coussin d'air sur lequel roulent les automobiles un bandage d'un plus souple et plus moelleux. Le pneumatique qui ne peut exister que grâce au caoutchouc est, présentement, le grand rongeur de l'automobile; mais il est le sauveur du moteur mécanique et pendant longtemps encore l'adjuvant nécessaire de la vitesse.

* * *

Depuis l'invention et la diffusion de l'automobile, le marché du caoutchouc s'est développé et accru dans des proportions considérables.

Voilà une statistique qui suffira à donner une idée de l'ampleur prise par cette industrie:

De 1858 à 1862, pendant une période de cinq années, l'Amazonie a exporté 997 tonnes de caoutchouc.

De 1863 à 1868, pendant une nouvelle période de cinq ans, l'exportation a été de 4,365 tonnes.

De 1876-1877 à 1880-1881 la quantité exportée s'est élevée à 12,289 tonnes. Depuis 1881 l'accroissement a été encore plus rapide.

Sans tenir compte de la quantité al-

lant directement à Para, Manaus seul a exporté:

De 1887 à 1889, 9,511 tonnes; de 1890 à 1892, 11,272 tonnes; de 1893-94 à 1897-98, 27,671 tonnes.

En 1893, Manaus a exporté directement 4,049 tonnes, auxquelles il faut ajouter 5,496 tonnes exportées par l'entrepôt de Para; soit en réalité un total de 9,545 tonnes. Dans ces chiffres ne figure pas la gomme en transit provenant des régions limitrophes.

L'exportation de la gomme de caoutchouc provenant de l'Amérique équatoriale, qui était de 40,720,200 livres en 1892, est passée à 66,638,963 livres en 1901, dernière statistique que nous ayons sous les yeux. Mais elle est concluante, et le trafic n'a fait, d'ailleurs, que s'accroître encore depuis.

L'exportation mondiale, qui était de 67,246,225 livres en 1893, est passée à 112,202,668 livres en 1900.

Ainsi, plus de la moitié de la gomme produite dans le monde émane de l'Amazonie et nous voyons qu'en 1902, les régions amazoniennes suivantes ont donné:

Rio Purus, 6,750 tonnes; Rio Madeira, 2,844 tonnes; Rio Jura, 3,642 tonnes; Javary Iquitos, 1,394 tonnes; Solimões, 1,551 tonnes; Rio Negro, 383 tonnes. Total chargé à Manaus, 16,627 tonnes; total chargé à Para, 3,322 tonnes.

La constatation pénible qui résulte de l'examen de cette situation économique, qui ne s'est nullement améliorée depuis l'époque que nous évoquons, est que seule la région de l'Amazonie proprement dite entre comme productrice dans cette évaluation de richesses inouïes.

Pourtant la Guyane française, jouissant du même climat que l'Amazonie, avec des forêts immenses peuplées des mêmes essences, pourrait prétendre à être une des sources les plus fécondes du globe en gomme de caoutchouc.

Les arbres à gomme et principalement le "siphonia elastica" y foisonnent. Le "siphonia elastica" est un bel arbre plus haut que le chêne et dont le diamètre varie de 16 à 32 pouces.

On le trouve à toutes les altitudes, prospérant bien, depuis le niveau de la mer jusqu'à 3,000 mètres et au-dessus. On le rencontre en si grande quantité que les risques de diminution de l'exploitation, par suite d'épuisement des arbres, sont bien faibles. L'exploitation d'ailleurs en est facile; en plantant des boutures, au bout de quinze ans, l'arbre pourrait supporter des incisions. Mais il est inutile à l'heure actuelle de se donner la peine de le planter, il n'y a qu'à l'exploiter à l'état naturel.

Chaque arbre peut donner 11-10 gallons de lait, soit 6.6 livres de caoutchouc à 45 cents la livre environ. Un seringueur—on donne ce nom à l'homme qui incise l'arbre—rapporte en moyenne 66 livres de caoutchouc par jour, ce qui fait

GEO. GONTHIER

EXPERT COMPTABLE ET AUDITEUR

Chambres 205 à 209 EDIFICE WILSON
11 et 17 Cote de la place d'Armes. - MONTREAL.
TEL. BRILL. MAIN 2701

BANQUE DE MONTREAL

(FONDÉE EN 1817)

CONSTITUÉE PAR ACTE DU PARLEMENT

Capital tout payé \$14,400,000 00

Fonds de Réserve 11,000,000 00

Profits non Partagés 903 530.20

SIÈGE SOCIAL, MONTREAL

BUREAU DES DIRECTEURS

Le Très Hon. Lord Strathcona and
Mount Royal, G.C.M.G., Président Honorable

Hon. Sir George A. Drummond, K.C.M.G., Président

E. S. Clouston, Vice Président J. Ross, Esq.,

A. T. Paterson, Esq., Hon. Robt. Mackay

R. B. Angus, Esq. Sir W. C. Macdonald

Edward B. Greenhalgh, Esq., Sir R. G. Reid,

Mr T. G. Shaughnessy, K.C.V.O., David Morrie

E. S. Clouston—Gérant Général,

A. Macnider, Insp. chef et Surint. des Succursales.

H. V. Meredith, Asst. Gerant-General et Gerant a Mont-
real

C. Sweeney, Surintendant des succursales de la
Colombie Anglaise.

W. E. Stavert, Surintendant des succursales des
Provinces Maritimes.

F. J. Hunter, Inspecteur N. O. et Succursales C. B.

E. P. Winslow, Inspecteur, Succursales Ontario

D. R. Clarke, Inspecteur Succursales Provinces
Maritimes et Terre Neuve

SUCCURSALES:

130 Succursales au Canada.

Grande Bretagne, Londres, Banque de Montréal
15 Threadneedle St., E. C. F. W. Taylor, Gerant.

Etats Unis, New York, Pine St., R. Y. Hebden
W. A. Bog et J. T. Moloney, Agents.

Chicago, Banque de Montréal, J. M. Greata, Ger-
Spokane, Wash. Bank of Montreal

Terre-Neuve, St. John's et Bury Cove, (Banc des Isles),
Mexico, D. F. T. S. C. Saunders, Gerant.

Richmond and Drummond Fire Insurance Company.

Siège Social Fondée
RICHMOND, QUEBEC EN 1897
Capital \$250,000
Dépose au gouvernement du Canada 60,000

HON. WILLIAM MITCHELL, President.
ALEX. AMES, Vice President.
J. C. McVIGLIAGUE, S. C. FOWLER, Secrétaire
J. A. BOWTHWELL, Inspecteur.

JUDSON G. L. B., Agent Résident,
Edifice Commercial Building, 160 St Jacques
MONTREAL, QUEBEC

On demande des agents dans
les provinces maritimes.